



À Villeneuve d'Amont, au croisement des routes départementales D72 et D295, se dresse une croix en fer forgé de type FF1F, soit à structure unidimensionnelle. Cette croix présente un abondant décor en fer plat réalisé à partir de modules en forme de S.

Le piédestal

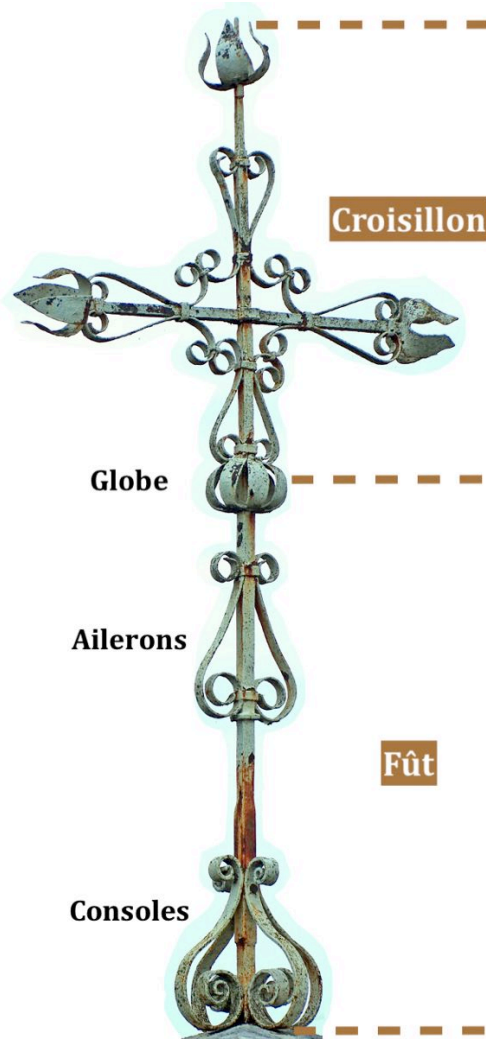
La croix est scellée sur un imposant mais sobre piédestal de facture moderne, de section carré, reposant sur une dalle avec marche avancée.

Le dé du piédestal présente, sur sa face principale un panneau dégagé en bas relief.

La base, la corniche et le tailloir au-dessus de celle-ci sont aussi très sobres, sans mouluration, avec juste un chanfreinage des arêtes horizontales.



La structure de la croix : le fût et son décor

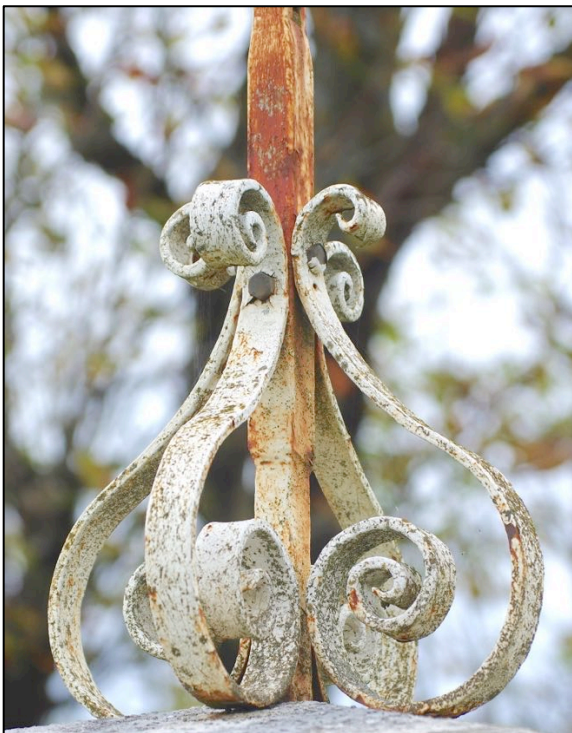


La structure unidimensionnelle de la croix en fer forgé est composée d'un puissant fer montant, de section carrée sur lequel vient se fixer un second fer, horizontal également de section carrée.

On peut distinguer deux parties : en bas, un fût élancé servant à élever la croix, en haut le croisillon sommital présentant une quasi double symétrie.

Le fût ou partie basse de la croix est étayé par quatre petites consoles en forme de S classique, réalisées en fer plat. Elles sont fixées au fer montant par des rivets en bas et par des boulons en haut.

On observe un étrange changement de section de la tige montante. Une surépaisseur a en effet été créée à l'endroit où les rouleaux supérieurs des consoles viennent se fixer sur la barre montante.



Deux ailerons latéraux en S, purement décoratifs, sont présents à mi-hauteur du fût. Comme les consoles, ils sont réalisés en fer plat et sont liés à la tige montante par des colliers plats. À noter l'étrange présence d'une moulure de type réglet juste sous les ailerons.

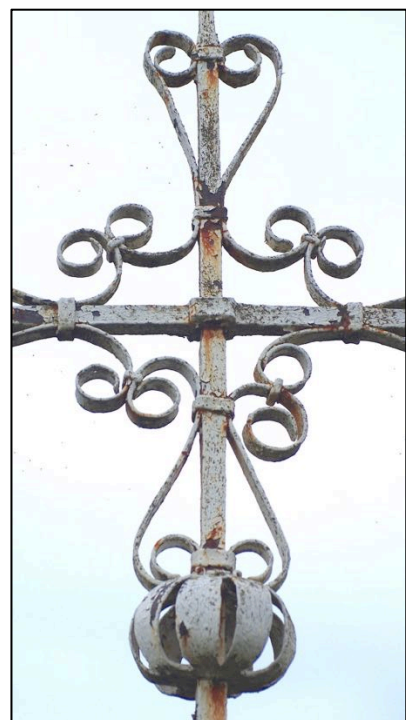


Un globe à segments réalisés en tôle de fer vient se lier à la tige centrale au-dessus des ailerons. Il marque la séparation entre fût et croisillon sommital



Rappelons que dans la symbolique religieuse catholique, la forme en globe (sphère, disque, cercle...) renvoie à l'idée du Divin, de l'Incommensurable.

Le croisillon sommital



Le croisillon, partie noble et la plus signifiante de la croix, s'élève au-dessus du globe. La tige verticale du fût continue son ascension vers le haut et passe à travers un trou ménagé dans la barre ou tige horizontale (la "traverse" de la croix). La barre verticale montante diminue de section en devenant la structure de la branche verticale sommitale de la croix.

Le croisillon est conçu avec un souci de symétrie. Les trois branches libres adoptent la même forme générale et le même décor, avec toutefois une légère différence pour la branche verticale sommitale.

Des fers plats en forme de S sont ajoutés de chaque côté des barres structurales ; ils sont fixés sur celles-ci par de simples colliers plats.



Aux extrémités des branches de la traverse, sont fixées des fleurs à quatre pétales, en fer étampé (photo ci-contre).



La branche sommitale (photo de droite) est légèrement différente. La tige structurale est progressivement amincie et passe à travers la fleur d'extrémité : elle forme alors la graine saillante de la fleur.



À la croisée des branches, les rouleaux des formes décoratives en S sont reliés entre eux, par deux, par des colliers plats.

Le tout vise à former une sorte de cercle ou de losange, au centre de la croix. Malheureusement la réalisation technique n'est pas des plus réussies.

Conclusion

La croix en fer forgé de Villeneuve d'Amont est vraisemblablement une réalisation tardive témoignant toutefois d'une continuité dans la conception de telles croix à structure unidimensionnelle et à décor de ferronnerie ajouté.

La peinture blanche, assez largement écaillée, ne met pas vraiment en valeur la structure et le décor de la croix.